LE TRIDENT
LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE

PROGRAMME
DE SOIRÉE
#269

QUINZE FAÇONS DE TE RETROUVER

25 AVRIL AU 20 MAI 2023

Texte
Anne-Marie Olivier
Mise en scène de
Maryse Lapierre

En coproduction
avec **Le Théâtre Bienvenue aux dames !**

Une présentation
Desjardins
Caisse du Plateau Montcalm

LETRIDENT.COM
418 643-8131
#montrident

LE MOT D'OLIVIER ARTEAU

Anne-Marie Olivier est un phare. Elle sait illuminer certaines parts d'ombre, certains angles morts qu'on souhaite éviter en temps normal.

En plongeant dans son récit familial, elle dresse, pour l'une des rares fois, un portrait sensible d'elle-même et de sa famille. Habituée de collecter les histoires d'autrui, elle plonge cette fois-ci dans une autofiction intime sur la filiation, sur l'amour dit « inconditionnel », mais surtout sur le deuil et l'incapacité d'agir face à l'indicible...

Il faut un courage à toute épreuve et une puissante impudeur pour parvenir à raconter cette histoire si brutale et personnelle. Le soutien humain et artistique de Maryse Lapierre, Claudie Gagnon, Benoît Shampouing, Keven Dubois, Anne Baillard, Julie Marie Bourgeois et Julie Levesque est sans équivoque. Ces artistes ont su créer un écrin singulier pour porter le plus délicatement possible, la voix de notre héroïne. Car il s'agit bien d'un geste héroïque que de pardonner sans avoir eu de réponse, d'accepter la distance sans connaître le point de friction.

Si la famille a été le sujet le plus abordé dans le théâtre québécois, il n'en demeure pas moins que c'est grâce à la famille choisie qu'on met au monde une œuvre théâtrale.

Chères spectatrices, chers spectateurs, bienvenue chez eux !

Olivier Arteau

MOT DE MARYSE LAPIERRE, METTEUSE EN SCÈNE

Je me souviens encore du moment où j'ai recontré Anne-Marie Olivier pour la première fois. Je venais de terminer ma formation au Conservatoire d'art dramatique et je n'étais rendue au Théâtre Premier Acte pour voir son solo *Gros et détail*. Pendant le spectacle, j'ai senti les battements de mon cœur s'accorder aux siens. Sa manière de voir le monde me soulevait de terre. J'étais complétement bouleversée : un véritable coup de foudre artistique. Depuis, nous nous sommes retrouvées à plusieurs reprises. Je suis toujours autant fascinée par la lumière partageable qu'elle brille aux coins de ses yeux, par sa manière de rendre l'ordinaire, extraordinaire.

Dans Quinze façons de le retrouver, Anne-Marie Olivier pose un geste théâtral très intime.

Elle révèle ces liens fantômes qui nous unissent les uns aux autres.

Je suis entrée à pas feutrés dans ce lieu à part, palpitant et intangible.

Un endroit où le présent s'entremêle aux souvenirs, où la parole cherche à percer l'opacité du silence.

Comment dialogue-t-on avec l'absence ?

Comment faire son deuil d'un être aimé, encore vivant ?

Les mots ne font pas que décrire le monde, ils permettent aussi de le transformer.

C'est à ce genre d'alchimie mystérieuse que nous vous invitons.

Merci à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à cette création. Merci pour votre délicatesse.

Merci, Anne-Marie, pour la précieuse confiance.

Bon spectacle !

Maryse Lapierre
Metteuse en scène

ENTRETIEN AVEC MARYSE LAPIERRE

Le Trident : Maryse, en janvier 2020 tu présentais ta première mise en scène au Trident avec 14 artistes sur scène, *Les Plouffe*. Aujourd'hui, tu mets en scène le quatrième solo d'Anne-Marie Olivier. On est loin des *Plouffe* là !

Maryse Lapierre : Oh que oui ! D'où le vertige en sens inverse ! Pour *Les Plouffe*, tout était préparé au quart de tour, découpé avec le roman dans le moindre micro détail. Alors que là, ma matière première, c'est Anne-Marie ! C'est vraiment plus plate ! C'est un travail qui se fait dans une bulle d'intimité très hale, grande, et on travaille dans un rythme très lent, encore une fois complétement à l'inverse des *Plouffe*. Là, c'est un rythme qui s'impose, et Anne-Marie le fait, elle écrit, et y a un geste de bravoure à faire tout ça, même si on ne sait pas comment ce sera présenté. Le texte-là, c'est comme un rituel ; on commence avec comment *je fais pour te retrouver* ? et on termine par comment *je fais pour vivre sans toi* ? Un peu comme si on suivait les étapes du deuil.

UN PROCESSUS DE CRÉATION PARTICULIER

C'est l'un des processus de création les plus particuliers que j'ai fait. Comme c'est raconté, il n'y a pas énormément de lieux, d'endroits précis que l'on peut cibler comme dans un théâtre un peu plus réaliste où tu peux situer les endroits, les saisons, etc. Et c'est aussi une suite de textes qui nous prend par surprise ; ça s'annonce comme *Quinze façons de te retrouver*, mais à un moment donné on bifurque, on prend un autre chemin. Il faut trouver quel genre de couture on pourra faire entre ces textes-là, sans laisser Anne-Marie complétement seule sur scène, mais sans prendre tout l'espace ni la surcharger non plus. Pas de trapèze ni de pluie cette fois ! Tout est là ! Beno(t) Champouxing, conception musicale (ou spectacle) dit toujours « C'est un bon pain ça » ! Et c'est exactement ça ! Après la première lecture, on se dilait, « mais tout est là ! Faut pas trop y toucher ! » et ça aussi c'est effrayant, parce qu'on ne veut rien dénaturer ! Mais tout se place au bon moment et ça aussi c'est beau.

LE (TRÈS GRAND) CŒUR D'ANNE-MARIE

Avec Claudie Gagnon, à la scénographie, il y a eu beaucoup de discussions pour trouver le lieu où nous nous étions avec ce texte-là, avant que je finisse par réaliser qu'en fait, nous étions dans le cœur d'Anne-Marie ! Et c'est quel le cœur d'Anne-Marie ? C'est grand en tout cas ! On a donc d'abord décidé d'aller dans les accessoires, beaucoup d'accessoires, qu'on a enlevés un par un, au fil du travail, pour ne garder que l'essentiel. Le cœur d'Anne-Marie pour nous, c'est dedans/dehors, le lieu où elle partage des choses qui l'habitent.

C'est ce dont nous avons beaucoup parlé et c'est aussi ce qui nous a permis d'élaguer et de trouver les objets justes qu'il fallait emmener dans l'espace. Ici, c'est vraiment faire le pari de ramener le théâtre à sa plus simple expression.

On a tout semé, tout cousu, ensemble, au fur et à mesure de la création. Avant les premières répétitions, je ne sais plus le nombre de photos d'enfance d'Anne-Marie que j'ai pu regarder ! Et je suis arrivée en salle de répétition la première fois sans vraiment savoir où je m'en allais, jusqu'à ce que je réalise que non seulement j'avais accès au texte, mais j'avais aussi accès à Anne-Marie ! À partir de là, à chaque début de répétition, la première chose qu'on faisait avec Anne Baillard à l'assistance à la mise en scène, c'était de demander à Anne-Marie de nous parler du texte qu'on allait répéter ; ça durait parfois presque 40 minutes, mais là, on avait accès à tout ce qui est autour du texte. Et dans ces moments-là, c'est toute sa famille, ses réflexions, son ressenti par rapport à cette histoire-là qui jaillissait. Il y a aussi eu un moment où j'ai dit « Ça prend un cadeau, je ne sais pas ce qu'il y a dedans, mais il y a un cadeau » et Anne-Marie a renchéri en disant « Oui, c'est tellement juste. Je ne sais pas ce qu'il y a dedans non plus, mais on va le découvrir ». Et là, on a tout !

Le Trident : Travailler de cette façon-là, ça demande aussi une grande proximité. Tu parlais d'une bulle d'intimité tout à l'heure, quel est ton rapport avec Anne-Marie ?

Maryse Lapierre : Anne-Marie pour moi, c'est vraiment une ligne qui traverse tout mon parcours. Elle est très importante dans mon cheminement de comédienne et de metteuse en scène. D'ailleurs, elle était venue me voir au Conservatoire pour me dire « J'aime bien ce que tu es ». Et en sortant de l'école, j'en des spectacles qui m'a le plus bouleversée était *Gros et détail*. J'ai bien essayé d'aller la harder après, mais ce fut un échec cuisant ! Je n'arrivais pas à dire quoi que ce soit ! Alors depuis que depuis, il s'est passé beaucoup de choses !

Anne-Marie c'est de la compassion, de l'amour, de la poésie, de la rébellion ; je suis complétement tombée en amour avec elle, avec son travail et avec sa façon de voir le monde ; elle m'élève, elle me rejoint beaucoup. Et comme directrice artistique, elle m'a fait plus confiance que moi je me fais confiance ; elle a une grande intuition et voit des choses qu'on ne voit pas.

« UNE GROSSE IDÉE ! »

Elle m'avait déjà demandé de faire une mise en scène pour la saison, mais on ne savait pas quoi. On liait chacune de notre côté, on se proposait des choses, mais il y avait toujours un détail qui accrochait. Et un soir, après le *Jamais La Québec*, elle m'a envoyé un texto qui disait simplement : « J'ai eu une grosse idée ! ». Sur le coup, je me suis dit « Oh mon Dieu, il y avait 25 conditions sur scène ! », mais finalement, quand elle m'a envoyé le texte le lendemain, mon cœur s'est mis à battre tellement fort ! Jal su tout de suite que ce serait ça, comme si tout avait convergé vers ça. Anne-Marie est l'une de mes artistes préférées, et de la voir tenter un nouveau texte, c'est beau. Avec cette oeuvre, ça fatail tellement de sens. En ce moment même, alors que nous sommes en train de travailler en salle de répétition, on réalise à quel point il y a quelque chose de vertigineux dans la délicatesse de l'objet par rapport à la grandeur de la scène sur laquelle il sera joué ! C'est vraiment comme un point final. Ça embaile quelque chose de très grand, mais c'est en même temps très délicat, et en même tellement prévisible ; c'est toujours précieux un texte, mais celui-ci a un degré de précisité un peu plus grand. C'est un texte tellement personnel. Elle y évoque certaines personnes de son entourage, des gens très proches, et c'est elle-même qui parle. Il faut donc trouver le bon rapport à la pudeur ; parce que monter sur scène et parler de soi, de quelque chose d'aussi proche, ça provoque un sentiment de pudeur oui, mais c'est aussi très touchant et ça demande un certain courage.

Et dès la première lecture, je savais que ça avait sa place sur la scène du Trident ; cette histoire infiniment personnelle rejoint tout le monde, qu'il s'agisse d'un frère, d'une peine d'amour ou d'une personne décédée. Anne-Marie a souvent dit pendant le processus de création : « c'est bien beau de couper le lien, mais qu'est-ce qu'on fait avec toutes les ramifications ? ». Comme avec un arbre qu'on vient de couper, que fait-on de ses racines ? Même quand on coupe, il reste quelque chose, toujours. Cet espace-là continue d'exister, il demeure, se transforme et demande qu'on s'y adapte.

ENTRETIEN AVEC ANNE-MARIE OLIVIER

Anne-Marie est une artiste qui nous élève et nous amène à nous interroger; elle s'adresse vraiment aux gens. Sa grande authenticité est toujours un peu hermétique aux modes, elle fait les choses comme elle les sent, dans une très grande singularité et cette façon de faire a toujours beaucoup d'impact sur les gens.

Pour moi, son but est le bon; elle a souvent dit vouloir rendre le monde plus beau, donner des pistes pour se sentir moins seuls et nous permettre d'avoir l'impression de faire partie de la famille des humains. C'est une chanteuse de sens! Elle dit dans une chanson, « Je ne vais pas à l'Église, mais je vais au théâtre ». Elle a ce sens du sacré qui nous invite à nous regarder un peu les uns les autres et à faire équipe.

- Maryse Lapierre

Le Trident : Anne-Marie, on le sait, ton travail de création rejoint toujours des histoires vécues. Mais là, c'est la tienne ! Pourquoi choisit-on de faire ça ?

Anne-Marie Olivier : Parce que c'est nécessaire. Des fois, l'urgence vient d'ailleurs, mais là, elle vient d'en dedans. Moi qui fais toujours de la cuisiette, là, c'est mon premier cas d'autocuisine. Il y a même une ligne dans le texte qui dit « Si je ne le fais pas, je meurs par en dedans ».

Est-ce que ça concerne d'autres humains ? C'est questionnable, je ne sais pas, mais comme le théâtre est mon canal de communication, c'est par là que je passe. Cela dit, c'est extrêmement vertigineux! Je ne sais pas le nombre de fois, au moins 1000, où je me suis demandé si ce serait utile pour d'autres humains. Il y a tant de sujets qu'on peut aborder et évidemment, là, je n'ai pas de distance par rapport à ça puisque ça m'est arrivé pour vrai ! Ce qu'il y a de génial en création par exemple, c'est qu'on peut trouver de nouveaux chapitres en cours de route, réfléchir et se dire « OK, ça, on l'a déjà dit, mais pas ça ! », ça permet de tout retraiter de temps à autre.

Bref, c'est extrêmement vertigineux, mais c'est thérapeutique aussi. Vouloir régler des choses du passé, c'est aussi faire de l'insomnie et détorrer des choses qu'on repousse depuis longtemps!

Le Trident : Tu as souvent dit que ce spectacle, qui côtoierait la dernière programmation après neuf saisons au Trident, était la manière de dire ouverture ; pourquoi avoir choisi ce spectacle-là?

Anne-Marie Olivier : Je ne l'ai pas fait en pleine conscience. Il y a évidemment du laisser-aller : on ne connaît pas nécessairement la personne qui est à la direction artistique. Ils sont ne connaître avant de me laisser partir! Je voulais absolument que ce soit une fête de l'ouverture qui décrive. J'ai cherché, cherché, et à un moment donné, je me suis dit « Bien voyons! Je suis une fille, et j'ai écrit ça ! Alors allons-y! ».

C'est donc un mélange de toutes sortes de raisons, mais ça n'a jamais été complètement conscient ; faut être inconscient pour faire ça, pour penser qu'on peut faire ça ! Et en même temps, quand on traverse certaines zones d'inconfort, de pudeur, de honte, il faut aussi rester droit, il faut parler avec le cœur et faire quelque chose de généreux, parce que c'est un honneur que les gens nous font en se déplacent pour venir nous voir.

Le Trident : Toi et Maryse Lapierre, qui signe la mise en scène, vous connaissez depuis longtemps et avez beaucoup travaillé ensemble. Il y a un peu plus de trois ans, tu lui confiais la mise en scène du spectacle *Les Plouffe*. Là, pourquoi lui confier celle de ton quatrième solo ?

Anne-Marie Olivier : C'est facile avec Maryse. Elle prend les choses très à cœur et chaque fois qu'on a travaillé ensemble, ça t'est vraiment pour quelque chose. J'ai confiance en elle, on s'entend bien et on peut discuter de tout. Dans le texte, je dis : « Mes amis-es rassemblé-es sont devenu-es mes familles » et Maryse fait partie de mes collègues très proches, on réfléchit ensemble, on cherche des courts-métrages. Il y a de la place pour tout. Si ça tête n'était pas là, les choses n'atterriraient pas de la même manière.

Et Maryse a un côté tout terrain que j'aime. Elle embrasse tant son métier que la nature, son rôle de mère, etc. Elle est entière, je l'aime beaucoup et l'amour, c'est très important en salle de répétition.

Le Trident : Et en terminant, Anne-Marie Olivier, elle s'en va où ? Quels sont ses projets ?

Anne-Marie Olivier : Ce spectacle-là restera à Québec, il ne bougera pas, il est très personnel. Ça va devenir un livre, lui ira ailleurs, mais le spectacle, je ne crois pas. Sinon, *Maurice*[1] va se promener en plein partout au Québec pendant deux ans. Pour le reste, ce sont des projets d'artiste ; c'est tellement un grand bonheur de redevenir artiste à temps plein ; je veux explorer mon médium, tout consacrer aux occasions que J'ai de m'adresser à des publics, de créer des œuvres. Un peu plus de vie dans la vie ! J'ai tellement besoin de ça, et c'est là où j'étais rendue!

[1] Le spectacle *Maurice* a été présenté au Théâtre Périscope à l'automne dernier. Il y a Jamais Lu, *Maurice* reprend l'hiver et partira en tournée au printemps. À compiler de cul autoroute.

BIOGRAPHIES

ANNE-MARIE OLIVIER

Connue à la fois comme interprète et autrice, Anne-Marie Olivier est une figure importante du théâtre à Québec. Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1997, elle a joué dans plusieurs productions, en plus d'écrire continuellement. En 2004, sa pièce solo *Gros et détail*, qui traite de sujets difficiles avec humour, lui a attiré un succès fort critique que populaire et fut accueilli au Québec, en Europe et en Afrique. Ce premier cru lui a valu le prix d'interprétation Paul Hébert aux Prix d'excellence des arts et de la culture de Québec et le Masque du public Loto-Québec 2005. Elle poursuit son travail de comédienne pour Wajdi Mouawad dans *Forêts*, *Les trois sœurs* et *Temps*, écrit Mon corps *devienda froid pour* le Théâtre de Quat'Sous. Forte de ces expériences elle crée *Annette*, un deuxième solo qu'elle joue sur patin. Puis elle crée *Scalpel*, *Faire l'amour et Venir au monde* entourée d'une remarquable équipe de conceptrices et de conceptrices. Ce dernier texte fut récompensé par le Prix littéraire du Gouverneur général dans la catégorie Théâtre. Grâce à son audace, sa réflexion sur le répertoire, son rapport à la création, son ouverture et ses qualités de rassemblieuse, Anne-Marie Olivier assure la codirection générale et la direction artistique du Théâtre du Trident de décembre 2012 à juin 2022. Elle est également la directrice artistique de la compagnie Bienvenue aux dames ! et, depuis 2019, experte artistique pour le Québec auprès de la Commission Internationale pour le théâtre francophone. Récipiendaire d'une bourse d'écriture octroyée par le Fonds de dotation Michelle-Rossignol, une première étape-source de *Quinze façons de se retrouver* a été présentée au Jamais Lu Québec en décembre 2021.

MARYSE LAPIERRE

Comédienne de formation, Maryse Lapierre est diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec. Depuis sa sortie, elle a pris part à une trentaine de productions. Elle a, entre autres, fait partie de la distribution de *Faire l'amour* présenté au Théâtre Périscope et de celle de *Jocelne* reine présentée au Théâtre du Nouveau Monde et au Théâtre de la Bordée. Au Trident, on a pu la voir dans *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges*, *Cyrano de Bergerac* et *Venir au monde*. Artiste polyvalente, elle participe à de nombreux projets de création dont le show *Jouer avec du Bitch Club Paradise*, *CHS*, *Monolake*, *Vertiges* et *Les contes à passer le temps*. En novembre 2013, au Théâtre Premier Acte, elle a mis en scène son premier texte dramaturgique, *L'hiver dedans*, gagnant de la bourse Première œuvre et sélectionné dans la catégorie du meilleur spectacle de la relève par Première Ovation. Récemment, elle a signé les mises en scène des pièces Mme G. de Maxime Beauregard-Martin au Théâtre de la Bordée ainsi que de Hope de Nicola-Frank Vachon, *Extras et ombrages* de Duncan Macmillan présentées à Premier Acte et *Les Plouffe* au Théâtre du Trident qui lui a valu le Prix de la meilleure mise en scène.

DISTRIBUTION

La durée du spectacle est de 1 h 30, sans entracte.

Anne-Marie Olivier

Benoit Shampouing

QUÉBEC, VILLE DE THÉÂTRE

AUSSI À L'AFFICHE:

34B
d'Isabelle Hubert dans une mise en scène de Marie-Josée Bastien
Du 25 avril au 20 mai 2023, au Théâtre de La Bordée

CHIP SHOW - L'ENQUÊTE CROUSTILLANTE
de Thomas Boudreault-Côté, Clémence Lavallée et Clara Vecchio, dans une mise en scène de Frédérique Bradet
Du 1er au 19 mai 2023, au Théâtre La Bordée

RASHOMON
une adaptation des nouvelles de Ryūnosuke Akutagawa et du film d'Akira Kurosawa, dans une mise en scène de Lorraine Côté
Du 30 avril au 17 mai 2023, à Premier Acte

LA LÉGENDE DE BARBE D'OR
texte et mise en scène de Marc-André Berthold et Simon-Pierre Lambert
Du 25 avril au 7 mai 2023, au Théâtre Les Gros Becs

LE SCRIPTARIUM 2023
texte d'autrices et d'auteurs adolescents, dans une mise en scène de Myriam Fugère
Du 10 au 12 mai 2023, au Théâtre Les Gros Becs

LITTLE WILLY
de Ronnie Burkett
Du 26 au 28 avril 2023, au Diamant

LA NUIT DU CERF
de Lolita Costet, Charlotte Saliou, Grégory Arsenal, Philip Rosenberg, Yannick Thomas, Valerie Benoit et Mason Ames, dans une mise en scène de Charlotte Saliou
Du 4 au 6 mai 2023, au Diamant

SATIE, AGACERIE EN TÊTE DE BOIS
d'Eric Satie, dans une mise en scène de Jean-Philippe Joubert
Du 18 avril au 6 mai 2023, au Théâtre Périscope

MÉMOIRES D'UN VOLCAN
d'Agnès Zacharie, inspiré des carnets de Josée Campanale, dans une mise en scène de Martin Genest
Du 26 avril au 14 mai 2023, au Théâtre Périscope

Québec Spectacles

ÉQUIPE DE CONCEPTION

Texte
Anne-Marie Olivier

Mise en scène
Maryse Lapierre

Assistance à la mise en scène
Anne Baillard

Scénographie
Claudie Gagnon

Costumes
Julie Levesque

Éclairage et intégration vidéo
Keven Dubois

Musique
Benoit Shampouing

Chorégraphe
Jean-François Duke

Dramaturge
Carolanne Foucher

Conseillère artistique
Julie Marie Bourgeois

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Direction artistique
Olivier Arteau et Anne-Marie Olivier

Direction de production
Laurence Croteau Langevin

Direction technique
Julie Touchette

Adjointe à la production
Janie Lavoie

Accessoires
Claudie Gagnon et Julie Levesque

Maquillages et coiffures
Yana Ouellet

Régie
Laititia Mayer

Construction des décors
Conception Alain Gagné

Rédaction du programme
Sophie Vaillancourt-Léonard

Révision du programme
Normand Julien

Photographe de production
Stéphane Bourgeois

Conception des images de saison
Vano Hotton

Assistance à la conception, maquillages et coiffures des images de saison
Élène Pearson

Production graphique
Nicolas Gilbert

Réalisation de la bande-annonce
Marilyn Laflamme

Montage et représentations
IATSE

Chef machiniste
Jean-Nicolas Soucy

Chef éclairagiste
Denis Guérette

Chef vidéo
Pierric Ciguineau

Régie éclairage
Nyco Desmeules / Denis Guérette

Chef sonorisateur
Réjean Julien

Cheffe habilleuse
Hélène Ruel

ÉQUIPE DU THÉÂTRE BIENVENUE AUX DAMES!

Direction administrative
Anne Baillard

Direction artistique
Anne-Marie Olivier

REMERCIEMENTS

La famille Olivier, la famille Adjalla, la famille Azzaria, Anne Baillard, Julie Marie Bourgeois, Carolanne Foucher, Jean-Sébastien Bolduc, Jean-François Robitaille, toute l'équipe tant aimée du Théâtre du Trident, Wajdi Mouawad, Antonin Girard, Jean-Marc Dalpé, Olivier Arteau, Marc-Antoine Marceau, Martien Bélanger, Monelle Guertin, Lise Riverin, Louise Pelletier, Sylvain Bélanger et la bourse Michelle Rossignol du CTDA, les Jamais Lu, Marcelle Dubois et Marianne Marceau, Studio Expression, Nicolas Langelier, Maud Brougère et toute l'équipe d'Atelier 10.

LES ÉTINCELLES

ATELIERS CRÉATIFS POUR LES ENFANTS
DE 5 À 12 ANS

Pendant le spectacle

QUINZE FAÇONS DE TE RETROUVER
Dimanche le 7 mai 2023
Samedi le 20 mai 2023

Information et réservation :
Joanie Bernard
418 643-5873 poste 5
ou jbernard@letrident.com

Desjardins
Caisse du Plateau Montcalm

Profitez-en pleinement

Choisir Desjardins, c'est aussi appuyer Le Trident et la diffusion d'un théâtre d'envergure et de qualité.

Desjardins
Caisse du Plateau Montcalm

L'ÉQUIPE DE GUY LE NETTOYEUR EST FIÈRE DE S'ASSOCIER AUX RÉALISATIONS DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Guy le Nettoyeur
Jeruzel Prestige
418 261-3795

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Codirecteur général, directeur artistique
Olivier Arteau

Codirecteur général, directeur administratif
Marc-Antoine Malo

PRODUCTION

Directrice de la production
Laurence Croteau Langevin

Adjointe à la production
Janie Lavoie

Directrice technique
Julie Touchette

ADMINISTRATION

Contrôleur
Jérôme Lambert

Adjoint administratif
Mathieu Turcotte

COMMUNICATIONS

Directrice des communications
Mylène Feuiltault

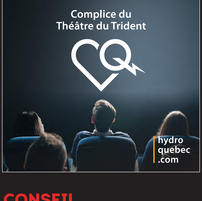
Coordonnatrice aux communications/ relations de presse
Sophie Vaillancourt-Léonard

Coordonnatrice du développement scolaire et de la médiation culturelle
Joanie Bernard

Coordonnatrice aux projets spéciaux
Marie-Catherine Lanthier

Directrice du développement philanthropique et des partenariats
Véronic Lachelle

Responsable du service à la clientèle
Savina Figueras



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président
Carl-Frédéric De Celles,
Président iXmédia

Vice-président
Christian Fontaine,
Scénographe et enseignant

ADMINISTRATRICES ET ADMINISTRATEURS

Emilie Beauchemin,
Metteur en scène, concepteur et coordonnateur artistique

Martin Brouard,
Producteur exécutif

Johanna Dantas Carneiro,
MBA, Analyste, Arsenal

Trésorière
Clotilde Meyer,
CPA, CGA
(Meyer CPA inc)

Secrétaire
Jacques Cossette-Lesage,
Associé Stein Monast S.E.N.C.R.L.

Isabelle Hubert,
Autrice et enseignante

Dominique Lapierre,
CHRA, Consultante en gestion des ressources humaines

Mélissa Merio,
Comédienne

Jenny Montgomery,
Metteure en scène

PARTENAIRES 2022-2023

COMMANDITAIRES

Caisse de dépôt et placement du Québec

Caisse Desjardins du Plateau Montcalm

Hydro-Québec

PARTENAIRES PUBLICS

Conseil des arts et des lettres du Québec

Conseil des arts du Canada

Ministère de la Culture et des Communications du Québec

Ville de Québec

PARTENAIRES MÉDIAS

ICI Radio-Canada

Le Soleil

PARTENAIRES DE SERVICES

Grand Théâtre de Québec

Bibliothèque de Québec

Guy Le Nettoyeur

iXmédia

Numérix

Bistro La Cohue

DONATEURS MAJEURS

Dons de 10 000 $ et plus

M. Denis Mercier et Mme Patricia Basel

Dons de 5 000 $ à 9 999 $

M. François Gagnon

Fonds Pierre Mantha

Liste complète disponible sur le site web

LE TRIDENT
LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE

UN ACTE POUR LE THÉÂTRE

Votre don, un acte de confiance

Faire un don au Trident contribue directement à la collectivité et au maintien d'une offre culturelle forte et ce, peu importe le montant. Il permet entre autres :

- d'offrir un premier contact avec l'art vivant aux enfants de 5 à 12 ans grâce aux ateliers créatifs Les Étincelles ;
- de donner aux élèves du secondaire des outils pour optimiser leur expérience théâtrale par des rencontres préparatoires ;
- de permettre aux étudiantes et étudiants du cégep et de l'université d'assister à des représentations à moindre coût ;
- d'encourager le dialogue avec les spectatrices et spectateurs par des moments d'échange (Vendredi-causerie, Mardi avant-scène) ;
- et de faciliter l'accès au plus grand nombre par des initiatives comme *Payez ce que vous pouvez*.

Le Théâtre du Trident est un organisme dûment enregistré auprès de l'Agence du revenu du Canada et est en mesure de remettre des reçus d'impôt.

POUR FAIRE UN DON

POUR NOUS JOINDRE

Le Trident
269, boulevard René-Lévesque Est
Québec (Québec)
G1R 2B3

Téléphone :
418 643-5873
Télécopieur :
418 646-5451
info@letrident.com
letrident.com

Billetterie : 418 643-8131

Les représentations du Trident ont lieu à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec.

Tous les renseignements contenus dans ce programme sont publiés sous réserve de modifications.

Le Trident est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I.)

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Si vous consultez ce programme de soirée avant la représentation, n'oubliez pas de couper le son de votre mobile avant l'entrée sur scène des artistes. MERCI !